

COMPAGNIE WANINGA

RAPPORT D'ACTIVITÉ

2020

1



La première partie de l'année 2020 a été difficile pour la compagnie. Nous devions jouer la première de notre spectacle *Le Droit à l'Erreur* le 28 mars à la MJC Villeurbanne. Alors que nous avons commencé l'année par des répétitions et une présentation d'extraits de la pièce pour la fête annuelle de RESF (Réseau Éducation Sans Frontières), galvanisant les acteurs, impatients de présenter leur création, le report à une date indéterminée et le confinement a cassé la dynamique de la troupe. Les membres de la compagnie Waninga sont pour la plupart en situation irrégulière, sans cesse préoccupés par les démarches auprès de la préfecture, du Tribunal Administratif ou de l'OF-PRA. Leur attachement au théâtre tient à leur volonté et à la régularité de nos rendez-vous. Chacun ne disposant pas d'une connexion internet ou d'un ordinateur, cela rendait les réunions en visioconférence impossibles et bien que nous maintenions des conversations téléphoniques fréquentes, le confinement a mis à mal le groupe.

Malgré ces épreuves, la compagnie est toujours debout. Nous nous sommes retrouvé.e.s et nous avons joué avec un immense plaisir la première du *Droit à l'Erreur* le 17 octobre à la Balise 46 (MJC Villeurbanne) devant un public enthousiaste.

Le festival Sens Interdit nous a par la suite proposé de nous programmer dans son édition 2021. Nous élaborons avec Patrick Penot et François Remandet un événement autour des initiatives lyonnaises qui travaillent sur les thématiques migratoires. Nous continuons de solliciter l'ensemble de nos partenaires (MJC et Centres sociaux, Théâtres, Scolaires, etc.) disposant d'une salle de spectacle avec un grill et un parc conséquent de projecteurs pour jouer *Le Droit à l'Erreur*.

Pendant le confinement, avec le Centre Social de Cusset et la compagnie Les Non Alignés nous avons écrit des textes en collectif et à distance sous forme de cadavres exquis. Certain.e.s habitué.e.s du centre social de Cusset et certains acteurs de la cie Waninga ont écrit ensemble sur des thèmes comme « Le trou de la serrure » ou « Voyage sur Mars ». Caroline Mas, des Non Alignés a ensuite créé un univers sonore pour chaque texte.

En parallèle de la diffusion de notre spectacle, nous répondons à un souhait cher aux membres de la compagnie, lassés d'être cantonnés au rôle de « migrant.e.s », et avons commencé à l'été 2020 un nouveau dispositif intitulé : *La Cité Renversée*.

Il s'agit d'une série d'ateliers sur la thématique « classes sociales et différence culturelle, le théâtre comme espace de rencontre ». Les stages se déroulent pendant les vacances scolaires (vacances d'été, Toussaint, Noël 2020, puis février, avril et été 2021). Les sessions d'août, d'octobre, de décembre 2020 et de février 2021 étaient ouvertes sans obligation d'assiduité permettant ainsi à un maximum de personnes d'y participer. Nous avons désormais constitué un groupe stable avec lequel nous partirons en résidence hors de Lyon cet été pour créer un spectacle qui sera diffusé à partir de septembre.

Nous permettons la rencontre au plateau des personnes de 15 à 45 ans, issu.e.s d'horizons divers (français.e.s et étranger.e.s, en situation de précarité ou non), afin de réfléchir ensemble, par le théâtre, aux enjeux et aux représentations des différentes classes sociales. Les stages s'appuient sur une base de textes littéraires, notamment *Les Villes Invisibles* de Italo Calvino (Ed Gallimard, 2014, traduction de Jean Thibaudeau) et d'improvisations, suivant les méthodes élaborées par la compagnie. Le groupe est mixte à la fois socialement, racialement et culturellement, ce qui permet de riches échanges. En effet, le « mélange des publics » nous semble fondamental à l'heure où la segmentation de ces derniers et les difficultés intrinsèques aux parcours de vie ne facilitent ni les rencontres ni la compréhension mutuelle. Nous faisons le pari que le théâtre est un espace de rencontre et de compréhension dans le respect des différences.

Marie Brugière, Fiammetta Nincheri et Pauline Rousseau
Coordinatrices de la Compagnie Waninga

SOMMAIRE

WANINGA - D'un atelier à une compagnie	P4
SOUTIENS ET PARTENAIRES	P5
<i>LE DROIT A L'ERREUR</i>	P6
Résumé	P6
Note d'intention de mise en scène	P8
Une première tant attendue	P10
Perspectives de diffusion	P11
CRÉATION 2020 - 2021 <i>LA CITÉ RENVERSÉE</i>	P12
Processus de création	P14
Voyage vers une ville utopique	P15
Extrait de scène	P17
PERSPECTIVES 2021	P19
CALENDRIER	P20

CONTACTS

ciewaninga@gmail.com

Marie Brugière - 06.27.46.47.21 // Pauline Rousseau - 06.17.94.13.82

[Facebook](#)



WANINGA-D'UNATELIERÀUNECOMPAGNIE⁴

Avant d'être une compagnie, Waninga est une aventure militante.

L'histoire commence en janvier 2017 avec un atelier théâtre hebdomadaire et gratuit proposé aux membres du Collectif Jeunes de RESF (Réseau Éducation Sans Frontières) à Lyon. Il est animé par deux militantes du collectif, Fiammetta Nincheri (psychologue) et Pauline Rousseau (metteuse en scène), que Marie Brugière (comédienne) rejoint rapidement. Les enjeux ne sont pas clairement définis mais le présupposé est que le théâtre peut être un lieu d'exploration ludique, un espace d'apprentissage réciproque et un art dont peuvent s'emparer des jeunes qui ont beaucoup à dire mais à qui on laisse peu la parole, des jeunes qui sont davantage parlés qu'écoutés. L'idée est que le théâtre est un lieu pour rire et pleurer, pour s'emouvoir et réfléchir, pour s'énerver et se détendre et que cet ensemble de contradictions peut nous permettre de rejouer des histoires vécues et douloureuses, de tordre la réalité par le biais de la fiction, de raconter une histoire collective par le biais de récits individuels.

Au départ, l'objectif n'est pas de monter un spectacle mais de faire du théâtre ensemble. Malgré l'urgence des démarches, le nombre croissant de jeunes sans école ou sans toit, il apparaît important pour chacun-e de se retrouver une après-midi par semaine pour jouer ensemble - avec sérieux mais sans gravité - et inventer des histoires. Rapidement, l'envie de monter sur scène et de porter cette parole devant un public se fait sentir. La troupe crée son premier spectacle *C'est quoi le problème ?* qui tisse trois trajectoires migratoires, des raisons du départ d'Afrique jusqu'aux difficultés d'intégration en France. Le spectacle sera joué une vingtaine de fois en un an et demi dans des MJC, des centres sociaux, des théâtres, des festivals, des granges en région Auvergne-Rhône-Alpes et à Paris.



SOUTIENS ET PARTENAIRES

Depuis 2018, la Compagnie Waninga a reçu le soutien

de la METROPOLE DE LYON pour le dispositif Culture et Solidarité

de la DRAC AUVERGNE RHÔNE ALPES (Division Action Culturelle)

de LA FONDATION DE FRANCE

(Pauline Rousseau est lauréate de la Bourse Déclics Jeunes 2018)

de la FONDATION HUMANITÉS, DIGITAL ET NUMÉRIQUE (2019)

« Arrêt sur Image(s) » en partenariat avec le lycée Aiguerande à Belleville sur Saône a été soutenu par
LA RÉGION AUVERGNE – RHÔNE ALPES
ET LE DÉPARTEMENT DU RHÔNE.



LE FESTIVAL SENS INTERDITS

LE CENTRE SOCIAL DE CUSSET, LA MJC JEAN-MACÉ,

LE THÉÂTRE DE L'IRIS, LA MJC VILLEURBANNE ET L'ENSATT

apportent également leur aide à la compagnie, via des apports en nature tels que la mise à disposition de salles, le prêt de matériel, etc. Ces partenariats solides témoignent de l'importance de l'ancrage local de la compagnie et permettent à Waninga de mener l'ensemble de ses activités.

Nous tenons à remercier tout particulièrement

Clotilde Charreton à la Direction du service Culture et Vie Associative de la métropole de Lyon

Benoît Guillemont – Conseiller Action Culturelle DRAC Rhône-Alpes

Henri de Navacelle – Président de la Fondation Humanités, Digital et Numérique

Anne Lauthe – Responsable du programme Déclics Jeunes de la Fondation de France

Patrick Penot et François Remandet du Festival Sens Interdits

Nicolas Boilloux – Directeur du Centre Social de Cusset

Hulya Yüksel – Coordinatrice culturelle à la MJC Villeurbanne

Maya Brac de la Perrière – Chargée des Actions Culturelles à la MJC Jean Macé, Lyon 7^e

Magdalena Klukowska – Responsable des relations avec le public au Théâtre de l'Iris, Villeurbanne

Marie-Sophie Seltensperger – Mairie de Belleville sur Saône

Guillaume Servage – Théâtre Municipal de la Grenette, Belleville sur Saône

Fabrice Hugues éducateur au Foyer Pomme d'Api



RÉSUMÉ

Tout se passe dans une barre d'immeuble. A travers les fenêtres des petites chambres individuelles, se dessinent les vies des habitants. Plusieurs personnages se croisent, Kevin, l'amoureux cherche désespérément sa moitié mais sa situation de sans-papier et les angoisses qu'elle soulève font barrage autant qu'une promesse de mariage au pays l'empêchent de vivre sa romance. Janneh veut réussir à tout prix, livreur à vélo comme tant d'autres, il traverse sans relâche la ville amassant patiemment les euros qui lui paieront son inscription à l'université... si l'OFPPA (Office Français de Protection des Réfugiés et des Apatrides) veut bien lui accorder sa demande d'asile. Figure de référence dans le quartier, l'Ancien a moins de 30 ans mais il a été régularisé grâce au soutien de son patron. Il est celui vers qui l'on se tourne lorsque la France semble trop étrangère, trop dure et trop froide.

La vie s'écoule sur le bitume, entre ennui et rigolade. Attendre la réponse de la préfecture, attendre la prochaine commande, attendre le SMS pour convenir d'un rencard... Attendre... Sur le terrain, un ballon de foot sort du sac, la partie lancée est prétexte à tisser une aventure collective. Lorsqu'un habitant de la tour est en péril c'est toute la communauté qui se mobilise : quand Janneh se fait arnaquer par celui qui a un permis de travail, c'est ensemble que l'on prépare la vengeance. Quand Kevin rentre ivre et dévasté de sa rencontre avec la belle famille, c'est ensemble qu'on lui remonte le moral.

Ces parcours individuels sont liés par un défi commun : s'intégrer coûte que coûte à la République Française.





NOTED'INTENTIONDE MISE EN SCÈNE

Le Droit à l'Erreur, deuxième création de la compagnie Waninga, s'inscrit dans la lignée du premier spectacle : *C'est quoi le problème ?*. Chaque création s'inspire largement de la vie des membres de la compagnie. Primo-arrivants lors de la création de *C'est quoi le problème ?*, les comédiens y ont raconté le désarroi, l'incompréhension quant aux multiples démarches administratives et le rêve brisé d'un eldorado européen trompeur.

Aujourd'hui, après quelques années en France, les injonctions sont autres et notamment celle de l'intégration, à la fois exigée et empêchée. Qu'est-ce que s'intégrer ? Peut-on s'intégrer sans se désintégrer ? Qu'est-ce que vivre entre deux cultures, entre plusieurs langues ? Comment s'adapte-t-on sans se renier et comment toutes ces questions se vivent dans les relations sociales, qu'elles soient amicales, amoureuses ou professionnelles ? Ce sont toutes ces questions qui ont guidé la création de la pièce.

Fidèles à notre démarche de création, nous avons travaillé à partir de discussions, d'improvisations et d'un matériau hybride composé de textes, de vidéos et d'entretiens radiophoniques. A partir de cette base commune, enrichie par les comédiens, nous avons élaboré des dispositifs d'improvisations, réécrit des textes et inventé des personnages pour créer une fable où chacun-e puisse se reconnaître sans s'identifier complètement. Nous avons par exemple travaillé à partir d'un extrait d'*Antigone* de Sophocle. Hémon s'appelle Kevin, il vit et travaille en France et appelle son père pour lui demander sa bénédiction afin d'épouser Aurore, une jeune fille blanche et lointainement catholique. Le conflit est posé et le déplacement fictionnel – mais réaliste – fait résonner les mots de Sophocle de manière contemporaine dans cette scène où la religion, les traditions et le respect dû aux Anciens font barrage à l'amour.

La compagnie Waninga revendique un théâtre ludique. Il ne s'agit pas ici de raconter *son* histoire, la vraie, celle que l'Aide Sociale à l'Enfance ou l'OFPPRA exigent pour juger, celle que les médias réclament pour faire pleurer, celle que les comédiens doivent raconter sans cesse en prenant garde à ne pas changer une virgule sous peine de devenir suspect. Le théâtre que nous cherchons se situe à la frontière entre le documentaire, la fiction, le récit et l'invention de soi. A travers les personnages qu'ils se créent, les comédiens parlent d'eux mais ils s'inventent aussi des vies, des destins, des accomplissements ou des échecs. La compagnie fait le pari d'une interculturalité porteuse d'espoir, fondée sur un enrichissement mutuel.

Cette histoire s'est écrite depuis le point de vue des personnes immigrées, ce sont des bribes d'existence entravées, mais contrecarrées par un profond désir de réussir et de s'en sortir. *Le droit à l'erreur* se fonde sur une énergie débordante et tient grâce à l'implication, l'engagement et l'enthousiasme de ses acteurs.

LE DROIT À

Par la Compagnie WANINGA

Jeu Chernor BAH / Salvator BWISHE
Malick COULIBALY / Moussa FOFANA
Coordination Marie BRUGIERE / Fiammetta NINCHERI
Pauline ROUSSEAU
Musique Thibault COHADE

L'ERREUR



UNE PREMIÈRE TANT ATTENDUE

Le spectacle a été créé entre septembre 2018 et juin 2019. De nombreux jeunes sont passés dans ce que nous appelons des « laboratoires de recherches » ayant pour but, à la fois de découvrir le théâtre, de se faire du bien, et de réfléchir ensemble aux problématiques abordées dans le spectacle. Ils et elles y ont déposé leur parole, y ont esquissé des personnages, y ont laissé des trames d'improvisation. Nous avons mis en forme le spectacle au Théâtre de la Grenette à Belleville-en-Beaujolais en juillet 2019. A l'automne nous avons adapté le spectacle créé avec six acteurs pour quatre personnages car deux membres de la compagnie ne pouvaient plus suivre les répétitions.

Le 23 février 2020 nous avons présenté des extraits de la pièce lors de la Fête annuelle de RESF au CCVA de Villeurbanne (Centre Culturel de la Vie Associative – Flachet). La maquette du spectacle a remporté un franc succès, nous propulsant vers la première qui devait se tenir un mois plus tard à la Balise 46 de la MJC Villeurbanne, dans le cadre de la Journée des Trajectoires Croisées un événement pensé en collaboration avec le Centre Social de Cusset.

Du fait de la situation sanitaire, l'événement a été reporté au 17 octobre. Nous avons alors intégré la biennale TRACES, et malgré le couvre feu qui entrainait en vigueur le jour même, nous avons enfin pu rencontrer notre public constitué d'ami.e.s de la compagnie, mais aussi de personnes ayant découvert Waninga grâce au large réseau de diffusion TRACES.

JOURNÉE DES

TRAJECTOIRE[S]

CROISÉES

SPECTACLES-ANIMATIONS-LECTURES

SAMEDI 17 OCTOBRE
MJC VILLEURBANNE

RESERVATION RECOMMANDÉE
CONTACTS 04 78 84 84 83
SITE INTERNET // BILLETTERIE

LA BALISE 46
18H30 – 7€

PERSPECTIVES DE DIFFUSION

Suite à cette représentation le festival Sens Interdit nous propose d'intégrer la programmation de leur édition 2021. Nous y présenterons d'une part *Le Droit à l'Erreur*, et nous élaborons d'autre part avec Patrick Penot et François Remandet une série d'événements invitant des associations lyonnaises qui travaillent sur les problématiques migratoires à présenter leurs créations et à animer des tables rondes. L'association Tillandsia présentera un documentaire *Amphi Z : on vit ici, on reste ici*, sur le squat du quartier Cusset où habitaient des demandeurs d'asile sous le joug de la procédure Dublin. L'association EOLE, qui accompagne des jeunes étrangers étudiants dans leur parcours universitaire, présentera le spectacle issu du stage de théâtre estival. Le Collectif Jeunes du Réseau Éducation Sans Frontières animera une table ronde sur les difficultés du passage à la majorité pour les mineurs isolés étrangers et sera relayé par la web radio du festival. Des rencontres sous forme de work-shop auront également lieu entre les équipes artistiques invitées et les acteurs des compagnies locales : les comédiennes de Waninga, les élèves du conservatoire de Lyon. L'élaboration de ces événements « Sens Interdit hors les murs » est en cours et pourra solliciter d'autres initiatives et différents lieux comme les MJC Jean Macé, Villeurbanne, Monplaisir, le Centre Social de Cusset, le Rize et bien d'autres.



SENS
INTERDITS
 THEATRE DE L'URGENCE
 FESTIVAL INTERNATIONAL

CRÉATION 2020-2021: *LA CITÉ RENVERSEE*¹²

À la suite de la tournée de *C'est quoi le problème ?* et après la création du *Droit à l'Erreur*, les acteurs de la compagnie ont exprimé le désir de dépasser les problématiques migratoires dans le processus de création. S'ils avaient ressenti, à leur arrivée, le besoin de rendre public leur désillusion et l'injustice de leur situation, au fil du temps il s'agissait davantage de parler de la société française non plus depuis le regard extérieur d'un.e migrant.e, mais du point de vue interne d'un citoyen.ne de seconde zone, déconsidéré.e, illégal.e, mais néanmoins présent.e sur l'échiquier des rapports de forces. Pour que la compagnie ne les rappelle pas constamment à leur place de migrant.e, pour qu'elle soit davantage le reflet de la société française et pour que les débats et les improvisations soient riches d'opinions et d'imaginaires divers, notre enjeu a été d'inviter des personnes de toute horizon à intégrer nos laboratoires de recherche. Nous cherchions une mixité que ce soit en termes d'origine, de classe sociale, de profession, d'âge ou de genre. Le défi du « décroisement » n'a pas été simple à réaliser alors que de nombreuses forces politiques et idéologiques œuvrent à opposer, séparer, différencier, diaboliser et stigmatiser les populations.

Nous sommes fiers de travailler aujourd'hui avec un groupe de huit personnes, composé de cinq nationalités différentes, de trois hommes et cinq femmes, de deux personnes de plus de trente ans et de six de moins de vingt ans, de lycéen.nes, d'étudiant.e.s, d'actifs.ves, d'adolescent.e.s qui vivent chez leur parents, de mineur isolés étranger, et d'une mère de famille.



La Cité Renversée est le titre du spectacle tiré du dispositif: De la marge au centre du plateau, quand les jeunes d'ici et d'ailleurs se rencontrent par le théâtre, soutenu par la Métropole de Lyon (dans la cadre de Culture et Solidarité), la Fondation de France et la Fondation Humanités, Digital et Numérique.

Viens faire du THÉÂTRE avec la Compagnie WANINGA

**C'est quoi la richesse ?
C'est quoi l'oppression ?
C'est quoi l'exploitation ?**

**Viens construire avec nous le pays utopique
où toutes ces réalités sont renversées...**

STAGE DE LA TOUSSAINT
Du 26 au 30 octobre 2020
14h - 18h

MJC Villeurbanne - La Balise 46
46 Cours Dr Jean Damidot
69100 Villeurbanne

Pour t'inscrire :
envoie un mail à ciewaninga@gmail.com
ou
un message sur notre [FB : WANINGA](#)

PROCESSUS DE CRÉATION

La fiction que nous créons ensemble s'articule entre deux villes opposées : pour penser la première nous leur avons demandé de réfléchir autour de leur ville idéale. Beaucoup d'entre eux ont décrit une ville très moderne évoquant La Défense à Paris ou Dubaï. En discutant ensemble des dynamiques qui traversent cette première ville nous sommes tombé.e.s d'accord pour la définir comme très inégalitaire. Pour peupler cette cité, chacun.ne a imaginé un personnage qui pouvait soit être originaire de cette ville, soit en être étranger.

Puis nous nous sommes interrogé.es sur comment pouvait être la ville contraire à notre ville première. Chacun.ne a alors imaginé une Cité Renversée utopique : ville perchée dans les arbres, ville bateau, ville égalitaire, ville autosuffisante, une couleur de peau unique, une religion unique, une végétation luxuriante, absence de pollution, entraide etc...tant d'idées et d'images qui nourrissent nos débats sur l'égalité, la différence, les systèmes politiques (démocratie, monarchie, théocratie, tyrannie, anarchie etc...). Nous avons agrémenté ces propositions des cités décrites par Marco Polo dans *Les Villes Invisibles* de Italo Calvino. Cela nous permet à la fois d'apporter une langue littéraire exigeante et d'ouvrir l'imaginaire.

La ville de Safiatou :

J'ai donné un nom à cette ville "NGANI" (l'ancien dans la langue), dans cette ville tout le monde est de classe moyenne, tous les transports sont des charrettes conduites par des centaures, et les cases sont en argile et les toits en paille. Il n'y a pas d'argent donc pas de banque. Les routes sont faites de coquillages bleus qui s'illuminent la nuit. La nature est protégée. Il n'y a pas d'usines. Il y a un grand baobab magique, où tous les gens de cette ville viennent formuler leurs vœux. La ville est très petite. Les gens parlent peu. Y a pas de couleur de peau, ils sont tous en couleur neutre. Tout le monde est savant et connaît tout. Il n'y a pas d'inégalité de sexe ni de genre.

Italo Calvino : Baucis

Après avoir marché sept jours à travers bois, celui qui va à Baucis ne réussit pas à la voir, et il est arrivé. Des perches qui s'élèvent du sol à grande distance les unes des autres et se perdent au-dessus des nuages soutiennent la ville. On y monte par de petits escaliers. Les habitants se montrent rarement à même le sol : ils ont déjà là-haut tout le nécessaire et ils préfèrent ne pas descendre. Rien de la ville ne touche terre.

La ville imaginée par Adèle :

Ma ville est une ville bateau. C'est une ville qui flotte et qui peut se déplacer sur l'eau. Les gens vivent dans les airs et dans les cabanes en bois. Il y a un train comme une montagne russe pour permettre aux gens de se déplacer. Les habitants sont de très bons pêcheurs et ils sont tous végétariens. Les montgolfières vont sur le continent et achètent ce dont les habitants ont besoin. Les gens sont gentils et très peu nombreux, ils sont tout ce qu'il faut être. Ils communiquent en langue des signes, c'est silencieux.

Italo Calvino : Isaura

Isaura, la ville aux mille puits, s'est élevée présume-t-on sur un profond lac souterrain. Partout où ses habitants, creusant dans la terre des longs trous verticaux, ont réussi à trouver de l'eau, jusque-là et pas plus loin, la ville s'est étendue : son périmètre verdoyant répète celui des rives obscures du lac enseveli.

VOYAGE VERS UNE VILLE UTOPIQUE

Si la ville première est le fruit d'un consensus dont chaque acteur.rice connaît les contours et les règles, la Cité Renversée reste un horizon utopique foisonnant et illimité. Déterminer quel serait le juste contraire de notre ville première ce serait donner les solutions pour abolir les systèmes de dominations qui régissent notre société, or, ceci, qui peut le faire ? Certainement pas le théâtre, dont les outils permettent la rencontre, le débat, la confrontation et la réflexion.

Le spectacle s'ouvre sur l'arrivée au compte goutte, depuis l'extérieur de la salle, de chaque acteur.rice venant nous raconter la ville extraordinaire d'où ils et elles reviennent. Rapidement le public est submergé par un bouhaha d'images incohérentes extraites des descriptions de villes utopiques et des villes de Italo Calvino. Puis ce chœur cacophonique s'accorde à nous faire vivre le voyage qui les a amenés à la Cité Renversée.

Nous découvrons la ville première dans laquelle nous rencontrons, sur une journée, les différents personnages du périple. On y croise, tôt le matin, au coin d'une rue, un dealer et un apprenti banquier ; un grand banquier qui malmène sa secrétaire à l'ouverture des bureaux ; une élégante femme d'affaire qui attend son taxi ; une mendiante qui erre dans la ville. Se rencontrent dans le premier métro une serveuse qui termine sa nuit et deux copines huppées qui rentrent de leur week-end. La première aidera les secondes à se sortir d'une situation de harcèlement. Ces scènes campent les personnages et les rapports inégalitaires qui les sous-tendent. Tous se retrouvent à la boulangerie pour la pause déjeuner, où la mendiante demande l'aumône.





SCÈNE DE LA BOULANGERIE

La Mendiante : Vous pouvez m'acheter une baguette?

La Serveuse : Mais madame j'ai déjà donné.

La Mendiante : Juste un coca s'il vous plaît quand vous rentrez dans la boulangerie

La serveuse : La vérité j'ai même pas d'monnaie.

La Mendiante à la secrétaire : Est-ce que vous pouvez m'acheter un croissant ?

Les copines huppées à la secrétaire : Madame, vous pouvez avancer un peu s'il vous plaît ?

La mendiante arrive au niveau du grand banquier qui l'ignore complètement. Il tente de doubler la queue.

Le serveuse au grand banquier : Eh tu fais quoi ?

Les copines : Monsieur vous allez derrière.

La mendiante : Monsieur s'il vous plaît une pièce.

Le serveuse : Mais c'est quoi votre problème vous ?

L'apprenti banquier à la mendiante : Tu comprends pas le français.

La serveuse au grand banquier : Je suis devant toi !

L'apprenti banquier à la mendiante : Quelle pièce, j'ai QUE ma carte !!

La grand banquier à la secrétaire : Toi, va derrière !

La serveuse au grand banquier : Ça va pas ou quoi mais vous allez vous excuser au moins ?

La secrétaire au grand banquier : Déjà tu n'entres pas, tu n'achètes pas.

L'apprenti banquier : C'est bon c'est calme, c'est pas la peine d'insister.

Le grand banquier à la la secrétaire : Tu me vouvoies parce que je suis moi !

Dans l'excitation générale, quelqu'un fait tomber le panier à piécettes de la mendiante. Elle pousse un cri qui les tétanise tous.

La mendiante : Vous avez fait tomber mes pièces !!! Aujourd'hui je vous maudis ! (*aux copines*) Vous, vous avez refusé que je vous touche, vous aurez la lèpre ! (*à l'apprenti banquier*) Vous, vous n'écoutez pas donc à partir de maintenant vous n'allez plus rien entendre ! (*à la serveuse*) Vous, vous travaillez trop, vous allez devenir folle ! (*à la secrétaire*) Vous vous avez refusé de m'acheter un croissant, vous aurez un gros ventre, plus gros que le mont blanc !



Pour se libérer de leurs malédictions, ils vont devoir s'unir, malgré leurs intérêts contraires, et partir en chœur vers la Cité Renversée. Ils traverseront de drôles de villes où chacun.ne devra renoncer à un privilège, à son masque social, devra faire don de lui-même, se dépasser.

La mise en scène finale du spectacle se fera cet été lors d'une résidence au Théâtre de la Grenette à Belleville-en-Beaujolais. Nous y associons Thibault Cohade, compositeur diplômé du CNSMD de Lyon pour l'écriture de l'univers sonore et Alex Constantino, costumier diplômé de l'ENSATT. Nous prévoyons une scénographie légère nous permettant de jouer dans un maximum de salles. Nous pensons également à mettre en place un système de garde lors de la résidence estivale, pour que les mères en charge de leurs enfants puissent s'impliquer pleinement dans le travail de création et quitter leur foyer pendant une semaine.

Depuis sa création, la Compagnie Waninga fait du théâtre avec les personnes concernées par les problématiques abordées dans ses spectacles. Ce principe politique fondamental doublé d'une exigence professionnelle, fondent notre identité artistique. Pour parler des inégalités sociales et des rapports de classes, il nous faut décroisonner les populations, que ce soit du côté des acteurs et actrices, venu.e.s d'horizons divers, que du côté du public. Nous militons pour que les spectateurs.rices des grands théâtres viennent voir ce qui s'invente et se crée dans les maisons de quartier et les MJC, et que les salles reconnues programment davantage de spectacle dont les acteurs.rices ne sont pas nécessairement professionnel.le.s, mais dont la parole et le travail artistique peuvent bouleverser celui ou celle qui voudrait bien y prêter attention.

Alors que commence l'année 2021 les liens qui se tissent entre le Festival Sens Interdit et la compagnie Waninga nous laisse présager d'une évolution favorable. Nous nous réjouissons de pouvoir jouer *Le Droit à l'Erreur* et sommes satisfaites de l'avancée de la création de *La Cité Renversée*. Nous n'attendons plus que la réouverture des théâtres.

Marie Brugière, Fiammetta Nincheri et Pauline Rousseau
Coordinatrices de la Compagnie Waninga



JANVIER

S 25 - D 26 Week-end de répétition *Le Droit l'Erreur*, Théâtre de l'Iris, Villeurbanne

FEVRIER

S 22 Répétition *Le Droit à l'Erreur* - ENSATT

D 23 Présentation d'extraits *Le Droit à l'Erreur* pour le fête annuelle de RESF - CCVA Villeurbanne

S 29 - Ma 3 Répétition *Le Droit à l'Erreur* - Théâtre de l'Iris, Villeurbanne

MARS

V 13 - D 15 Répétition *Le Droit à l'Erreur* - MJC Jean Macé.

S 28 Création *Le Droit à l'Erreur* - La Balise 46 MJC Villeurbane - REPORTÉE

AVRIL

Atelier d'écriture CADAVRE EXQUIS - avec le Centre Social Cusset et Les Non Alignés

JUIN

Rencontre des partenaires pour le lancement de la création *La Cité Renversée*:
MJC Jean Macé,
Centre Social de Cusset,
Lycée Louis Lumière,
Lycée François Cevère,
Foyer Pomme d'Api,
Centre Educatif Oeuvres de Saint Joseph - Vienne.

AOUT

L 24 - V 28 Laboratoire de recherche *La Cité Renversée* - Centre Social de Cusset

SEPTEMBRE

D 20 Répétition *Le Droit à l'Erreur* - Centre Social de Cusset

OCTOBRE

D 11 Répétition de *Le Droit à l'Erreur* - MJC Villeurbanne

S 17 Première *Le Droit à l'Erreur* - La Balise 46 - MJC Villeurbanne

L 26 - V 30 Laboratoire de recherche *La Cité Renversée* - MJC Villeurbanne.

DECEMBRE

L 21 - V 23 Laboratoire de recherche *La Cité Renversée* - MJC Montplaisir